

- Un martélo quoi ?! - Un mar-té-los-cope !

Ce mot bien singulier évoque un « observatoire du martelage » si on décortique son étymologie. Plus simplement, il s'agit d'un lieu, une parcelle forestière, qui possède une vocation pédagogique à destination des usagers de la forêt, et notamment de ses gestionnaires. Les arbres sont numérotés, géo-localisés et décrits selon un large panel de critères tels que l'essence, la taille, la circonférence mais aussi des critères plus précis portant le nom de dendro-microhabitats. Il s'agit de l'ensemble des particularités de l'arbre permettant l'accueil de biodiversité en son sein : écorces décollées, cavités de pics, champignons, mousses... Ainsi, il est possible d'apporter différents regards sur la parcelle forestière, à savoir la description de son peuplement (nombre d'arbres par catégorie de taille, etc) son potentiel d'accueil pour la faune, la flore ou la fonge ou encore sa valeur économique.

C'est dans le cadre du projet Contrat de Restauration de la Biodiversité animé par le Parc des Pyrénées Ariégeoises, que le Martéloscope de la forêt de Betchat a pu voir le jour, en partenariat avec l'association GDF Sylvestre et le Centre National de la propriété forestière (CRPF) Occitanie. L'Ana et le Conservatoire d'espaces naturels Midi-Pyrénées sont intervenus pour compléter le martéloscope avec des inventaires naturalistes, portés sur la flore, les araignées, les coléoptères, les oiseaux et les chauves-souris. Le but étant de comparer la méthode du CRPF pour estimer le potentiel d'accueil de la biodiversité avec des résultats plus concrets de présence spécifique.

La parcelle en question, sub-divisée en deux sous-parcelles a donc pu être analysée, suite aux inventaires. Le boisement, globalement jeune, montre des différences plutôt marquées tant par le peuplement que par les espèces associées. Nous avons pu mettre en évidence des différences au niveau botanique, relevant des histoires différentes entre les deux parcelles pourtant proches. Nous avons pu mettre en lumière certaines caractéristiques essentielles pour la biodiversité : l'abondance de dendro-microhabitats (cavités, bois mort...), l'irrégularité du boisement ou encore la représentativité de toutes les strates de végétation. Cela se traduit par une faune plus spécialisée du milieu forestier (chauves-souris arboricoles, insectes saproxyliques, oiseaux nicheurs...) qui à la fois semble utiliser préféren-

tiellement le site pour nicher mais aussi pour chasser.

L'ensemble de ce travail a été proposé à un public de différents horizons lors de la première journée de démonstration : propriétaires privés, gestionnaires, bucherons, l'Office National des Forêts (ONF), des particuliers, et l'Ana ont pu s'exercer à la tâche d'une coupe fictive par groupes mixtes sur la matinée. Le but était de proposer une liste d'arbres à abattre qui permettrait de concilier l'enjeu économique de la gestion forestière avec l'aspect développement durable de la forêt. L'exercice n'est pas aisé ! Comment extraire un volume de bois suffisant, sans couper trop d'arbres ? Quels arbres choisir sans éliminer trop de microhabitats ? Comment choisir les arbres à couper afin de favoriser les « arbres d'avenir » ? Là est tout l'enjeu du martéloscope.



Murin de Bechstein, *Myotis bechsteinii*

Après un déjeuner convivial, l'analyse des coupes proposées par les différents groupes a été distribuée et le ressenti de chacun a été partagé. Certains arbres ont suscité le débat, certaines visions de la forêt se sont vues opposées mais toujours dans un dialogue constructif ! Le résultat des inventaires naturalistes a, enfin, été livré et l'accent a été mis sur l'enjeu de conservation des microhabitats. En conservant le réseau

de cavités de pics, on favorise, par exemple, la présence de certaines chauves-souris comme le Murin de Bechstein, vorace et friand de la Tordeuse du Chêne qui parasite son arbre-hôte. Un fidèle allier des forestiers ! En bref, l'outil qu'est le martéloscope a pu montrer à la trentaine de participants que la gestion forestière n'est pas incompatible avec le maintien de la biodiversité lorsqu'elle y est intégrée et qu'au contraire, cette biodiversité peut représenter un atout au maintien de la qualité des peuplements.

Thomas CUYPERS

Le Biros, une maternité pour Noctules

Les bulletins de liaison « Nature d'Ariège Infos » n°87 et 88 relaient respectivement des premiers contacts de Grande noctule¹ pour l'Ariège, ainsi qu'une première étude visant à cibler les secteurs où gîtent et s'abreuvent ces dernières. Des plans d'eau où ces voiliers de haut vol viennent boire nous permettaient d'envisager une suite à ces recherches.